



Coordonnateur constructeurs et courrier
général du Club: **J. DE LESPINAY**
11 rue Parmentier 37000 TOURS
Fax 02 47 20 03 11

Coordonnateur collectionneurs:
P. COURSAGET 6 Place de Richemont
37750 SAINT-AVERTIN

Responsable banque de données:
M. LEVÊQUE 9 rue E. Renan
18000 BOURGES

Il y a quelques années, alors que le Club n'atteignait pas encore la centaine de membres, sévissait la folie de ce qu'aux USA on appelle des « pin », épinglettes qui en "français" furent nommées « Pin's » pour faire plus américain. La mode en passa, puisque la mode, c'est ce qui se démode. Mais j'en avais profité pour faire réaliser des insignes dont le dessin devait devenir le logo du Club. C'est celui que vous voyez comme en-tête de chaque circulaire. Il ne me reste pratiquement plus un seul de ces insignes (ou alors avec des défauts d'aspect). Malheureusement je ne sais plus où les faire réaliser. Si quelqu'un a un tuyau fiable et surtout pratique, qu'il prenne contact avec moi car il me semble que l'on pourrait en envisager une deuxième édition, absolument conforme à la première, ou peut-être légèrement plus petite. Le modèle d'origine, après plusieurs essais, avait été choisi laqué noir pour le fond, les traits du dessin, et les lettres, apparaissant en doré. Le diamètre en était bien sûr plus petit que celui des "première page" de circulaire. Je possède encore un élément brut en Zamac pouvant servir de modèle, de même que le transparent original ayant servi de base. J'essaierai de lancer la souscription dès que possible auprès de ceux qui souhaiteraient se procurer un tel insigne.

NOUVEAUX MEMBRES ET CHANGEMENTS D'ADRESSE

- 228 PILLOUD Basile Avenue de Derborence 1C 1964 Châteauneuf-Couthy SUISSE
- 229 RIGAL Jean-François 12 Av. des Deux Routes Villa La Lorraine 84000 AVIGNON
- 230 MENNESSON Jean-Luc 24 rue de Turly 18000 BOURGES 02 48 70 86 04
- 231 GERMAIN Michel 1 rue Fernand Pelloutier 94500 CHAMPIGNY 01 48 82 06 44
- 232 TCHALGADJIEFF Sabry Le Moulin des Beaufils 13122 VENTABREN
04 42 28 79 53
- 233 JEANNIN Hubert Les Côtes 73800 CHIGNIN
- 119 VAILLANT Yves 37 rue Voltaire 29100 DOUARNENEZ
- 137 BIDOLI Bruno "Em Vivies" 31450 LABASTIDE BEAUVOIR 05 62 71 12 62
(Collectionneur/constructeur)
- 147 GUERY Michel 5 rue de Frévat 02160 ROUCY

SALONS

Pêche Classique Le salon s'est déroulé dans une excellente ambiance, grâce à nos incontournables Le Sinq, Miguel, Touz, Delcroix. Sans oublier ceux sans qui nous n'y serions pas: les organisateurs! **Wanze** (Belgique) Salle communale « Place Flaniel » Samedi 1 Février 1997 de 9 h 30 à 16 h 30
Bourse Internationale Vente Echange Achat Livres, Matériel de collection. Renseignements et réservation 085/21 27 83 085/23 45 43

CLERMONT-FERRAND (18-19 Janvier) Bernard Caminade me signale que J.P. Goutte-Quillet propose un stand gratuit au Salon de la Pêche de Clermont-Ferrand. Il suffit de l'appeler au 04 73 28 50 51. Comme dans les autres Salons, il s'agit essentiellement d'exposer le matériel de construction, des cannes, et faire quelques animations et démonstrations. Il est essentiel d'être au moins deux et de préférence trois. Si des membres sont intéressés à y représenter le Club, qu'ils me joignent afin que je les mette en relation et que je leur communique quelques tuyaux, des « logos » du Club, et d'anciennes circulaires. Il n'est pas impossible que je m'y rende si je trouve un hébergement.

RABOTS

Michel Lévêque m'a envoyé une présentation d'un rabot qu'il avait emporté à « Pêche Classique », et qui semble avoir des caractéristiques tout à fait exceptionnelles. De marque RALI, fabriqué en Suisse, il est distribué par TERSA France à Lyon. M. Lévêque l'a vu une première fois chez un ami ébéniste, puis dans la revue des constructeurs américains: Planing Form. Cet outil est utilisé par un certain nombre de constructeurs en lieu et place du Stanley. Pourquoi? D'abord du fait de sa grande précision de structure et d'utilisation, et ensuite parce qu'on peut se passer de pierre à huile. Les lames, interchangeables, sont en acier au chrome; elles ont deux faces et se positionnent sans aucun jeu. Leur durée de vie est impressionnante, et on peut même les réaffûter sur un papier abrasif très fin (grain 600, 800, 1000). Monsieur G. Rousselle (Tersa France), propose une remise de 10 % sur la base d'une commande de 10 unités.

Le prix TTC serait de 359,99F, + un paquet de lames (150,20F) + 7,20F (forfait port sur la base de 10 personnes), + port individuel, soit environ 550F en tout

Le coût, élevé en apparence, ne l'est pas au vu des avantages. Parce que la pierre à huile, le positionnement de la lame, quelle barbe!

COMMANDE DE BAMBOUS

Dans la précédente circulaire, je demandais aux amateurs de se faire connaître, et j'ai rapidement reçu plusieurs demandes. Il semble que nous puissions bientôt passer une commande; le problème est de savoir qui va la gérer, car faire venir des USA des troncs de bambou, c'est toute une affaire. Nous étudions en ce moment une solution qui nous garantirait un approvisionnement assez régulier, mais cela prendra du temps et je ne peux donner de date pour l'instant. J'espère pouvoir annoncer dans la prochaine circulaire quelque chose de définitif. Vous pouvez donc continuer à vous « positionner » d'ici là.

CULTURE DU BAMBOU

A la suite de l'annonce concernant un distributeur français de plants de *Pseudosasa Arundinaria Amabilis*, un certain nombre d'entre nous ont été tenté par l'idée d'en faire pousser dans leur jardin. Il doit bien exister en France des terroirs qui conviennent! Mais comme pour les vins, il ne suffit pas d'avoir un plant et le climat: le terroir est essentiel. Nous ne savons pas grand chose sur la composition des terres dans le secteur (rivière Sui, au NW de Canton) où ces bambous poussent. Par contre, il serait intéressant de se renseigner sur leur culture proprement dite, car il ne suffit pas de les laisser pousser. Je signale aux amateurs, débutants ou futurs constructeurs que l'on peut toujours s'entraîner sur des bambous qui poussent en France. Il y en a en divers endroits, essentiellement dans le sud-ouest. J'en ai repéré une belle plantation naturelle à Salies du Salat, au confluent du Salat et de la Garonne. Il ne serait pas inutile d'en couper et faire sécher afin de ravitailler et faire patienter des débutants en attente d'en recevoir des « vrais »! On trouvera ci-après un extrait de l'ouvrage de Letcher Lambuth: *The Angler's Workshop*, qui apporte quelques précision techniques sur cette plante, laquelle n'est pas un arbre mais une graminée. La traduction de ce chapitre a été effectuée par Hervé Riondel, que nous pouvons remercier chaleureusement pour ce très gros travail.

LE BAMBOU POUR CANNE: CARACTERISTIQUES, CULTURE, PREPARATION

Letcher Lambuth: *L'atelier du Pêcheur (The Angler's Workshop)*, Chapitre 7, 1940.

Traduction Hervé Riondel

« Les caractéristiques du bon bambou dit du Tonkin font de celui-ci le meilleur matériau pour les cannes en refendu. Parmi ces qualités, les plus importantes sont: sa dureté, son élasticité, sa relative homogénéité et son grain, sa tendance à se fendre en ligne droite. Ces qualités sont mises en évidence par une couleur jaune paille clair, un son de cloche lorsqu'on le frappe, un foisonnement de fibres à la cassure d'un brin, l'élasticité à la flexion, et la résistance au grattage de l'émail et des fibres superficielles.

A ma connaissance il n'y a pas de publication à la disposition des amateurs en ce qui concerne la culture, la récolte, le traitement et la mise en marché de ces plants. Or ceci est intéressant et nous permettra de les choisir avec plus d'efficacité et de satisfaction.

Tout d'abord je voudrais brièvement expliquer mes recherches sur ces informations. Je pensais les obtenir après une visite d'une heure dans une bibliothèque, mais je n'y trouvai aucune référence intéressante, de même dans le catalogue de la bibliothèque du Congrès. L'étape suivante me prit deux ans, période qui aurait été réduite, si je n'avais pas cru par erreur que le "bambou du Tonkin" venait d'Indochine, et si la poste en Extrême-Orient était plus sûre et plus rapide. Les maisons d'exportation de Chine et d'Indochine, le service des consulats américains et les importateurs ont été fort aimables et utiles et m'ont fourni d'importantes informations sur le commerce.

Cependant ma meilleure source d'information fut le docteur F. A. Maclure du département de biologie de l'université de Lingnan de Canton en Chine. C'est un botaniste distingué, une autorité mondiale dans le domaine des bambous. De 1925 à 1931 Maclure a souvent visité les régions où pousse le bambou et en a étudié la culture et la préparation. Il a étudié la plante et a effectué sa culture dans son université. Ses observations furent publiées dans deux articles du journal scientifique de l'université de Lingnan sous le titre de: "Une espèce nouvelle d'*Arundinaria* en Chine du Sud (Vol. 10 1930-1931, 1^o partie page 5, Description; 2^o partie page 295 et suivantes, Culture, Préparation et Utilisation)". Mon ami le Docteur Erling J. Ordal du département de bactériologie de l'université de Washington me procura ces publications.

Ce bambou est communément appelé aux USA, "Bambou du Tonkin", sans doute parce que l'on croyait qu'il venait de la province indochinoise du même nom. En fait il provient d'une petite région, d'une étendue de quarante kilomètres, les districts de Kwang Ning et Waï Tsap près de la frontière entre les provinces de Kwangtup et Kwangsi entre 100 et 140 Km. au nord-ouest de Canton, en Chine du Sud. Les marchands et les exportateurs le connaissent sous le nom de "Bambou Ts'ing Lei", les cultivateurs sous les noms de "Ch'a Kon Chuk" ou "Bambou Tea-stick", nom préféré par Maclure.

Sa classification scientifique est :

Ordre : Gramineae (herbes)

Famille: Poaceoideae

Classe : Bambuseae

Genre : *Arundinaria*

Espèce: *Amabilis* (Maclure).

Dans la correspondance on utilise "*Arundinaria Amabilis* (Maclure).

CLIMAT ET SOL

Les spécificités du climat et des autres conditions propres à cette petite zone ne sont pas évidentes. D'après le consulat américain, le climat de la province de Kwangsi est chaud et humide, de type semi-tropical pendant la majeure partie de l'année, mais très sec et frais en hiver. A Hanoi au Tonkin on nous dit que le bambou dur qui convient pour les cannes ne peut être obtenu ici, car le climat est trop humide et trop chaud. Il pousse trop vite et ne convient que pour la vannerie.

En ce qui concerne le sol, d'après le consulat les vallées des rivières sont très riches, mais de grandes étendues sont accidentées et sans végétation; comme l'arundinaria est une plante de montagne, nous supposons que cette fertilité exceptionnelle du sol n'est pas essentielle. Maclure dit que la qualité du sol et l'expositions sont moins importantes qu'un bon drainage.

L'expérimentation qui montre une séparation entre les fibres de compression et de tension nous fait penser qu'il y a des vents dominants modérés à forts pendant certaines saisons.

Par ailleurs une des raisons de la limitation de la production est qu'il s'agit d'une plante cultivée, et la découverte d'un autre territoire approprié ne peut résulter que d'une expérimentation longue et coûteuse.

CULTURE

Pour développer une nouvelle plantation, en général sur le flanc d'une colline, la végétation est coupée puis brûlée. Des plants vigoureux en provenance d'une ancienne plantation avec une ou deux pousses et un morceau de rhizome sont mis en terre avec un écartement de deux ou trois mètres et fortement tassés. La poussée est *monopodiale*, terme qui concerne les plantes à rhizome et qui s'oppose à *sympodiale*, ou poussée par groupes de tiges. Le rhizome serpente sous la surface et parallèlement à celle-ci, en envoyant de temps en temps une pousse, de diamètre varié et généralement supérieur à celui du rhizome, qui s'élanche droite et isolée vers le ciel. Les rhizomes s'étendent petit à petit en augmentant de volume jusqu'à une taille maximum. Le développement de la plantation est très lent, elle atteint sa production entière à partir de dix ans et produit durant quarante ans ou plus, sauf en période de floraison. Comme d'autres bambous, il produit rarement et de façon imprévisible. Pendant la floraison il n'y a pas de production, on pensait jusqu'ici qu'il s'agissait alors de la fin de la production de la plantation, mais Maclure assure que la production reprend plus rapidement que si l'on replante. Une floraison représente une grande perte financière pour le planteur.

Après la plantation, le bambou ne nécessite ni soin ni irrigation. Les pousses s'élèvent droites et légèrement effilées jusqu'à une hauteur maximum de quatorze mètres, et un diamètre de 55 millimètres. En général les plus grandes⁽¹⁾ atteignent la moitié de cette hauteur. Quelquefois les pousses sont marquées à un an ou deux pour faciliter la récolte qui se fait entre deux et quatre ans, en général trois. Les troncs⁽²⁾ mûrissent et deviennent durs avec l'âge; le vert tend vers le jaune, des lichens et des champignons colonisent la plante. La récolte a lieu tout au long de l'année, mais les exportateurs préfèrent les troncs récoltés en automne qui ont été moins exposés à la pluie et sont mieux séchés par le soleil que pendant les autres saisons. Les troncs sont sectionnés au ras du sol d'un coup de coupe-coupe. Il faut bien noter que la plantation, la récolte et la préparation pour la vente sont effectuées par des indigènes chinois totalement inorganisés⁽³⁾.

PREPARATION

Après la récolte les troncs sont liés en bottes et portés à la rivière, puis descendus jusqu'à une plage. Ils sont alors frottés avec du sable fin, jusqu'à ce qu'ils soient propres et lisses. Ils sont alors mis en bottes de même nombre et mis à sécher au soleil et abrités la nuit en cas de pluie. Par beau temps la pluie dure une semaine. Ils sont alors soigneusement triés par tailles et sciés selon les demandes des exportateurs, puis mis en ballots de taille standard. Ces ballots sont alors descendus par des jonques par les rivières Sui Kong ou Banbus à Fatshan où se trouvent les

entrepôts des exportateurs. Là les troncs sont traités⁽⁴⁾ à la chaleur sur de petits poêles de terre par des travailleurs chinois, retriés, emballés en général par paquets de 250 livres anglaises. Les ballots passent alors par les mains des exportateurs de nationalités diverses à Canton et Hongkong d'où ils sont exportés vers les USA, l'Angleterre, la France, l'Allemagne, la Suède etc... Maclure assure qu'il s'agit de la principale et pratiquement de la seule exportation de bambous de Chine du Sud en 1938, et que cela représente un million de dollars utilisé pour faire des cannes en bambou refendu annuellement. Le compte-rendu de 1937 du consulat fait état de \$ 684.500 en provenance de Canton vers les USA.

Ces informations sont largement tirées des articles de Maclure, la guerre sino-japonaise a bien changé les choses. A ce jour (août 1940) Fatshan et Canton ont été envahies, l'arrière pays est en grande partie entre les mains des Japonais et le trafic est désorganisé. De source commerciale nous avons appris que depuis octobre 1938 pas un tronc n'a quitté Hongkong pendant plusieurs mois; une route a été ouverte par des contrebandiers chinois à dos d'homme à travers le blocus japonais vers la côte et Hongkong. Ceci est lent et coûteux par le volume des matériaux, les taxes à payer aux bandes de soldats chinois et les répressions des japonais qui mitraillent les coolies. Les prix, quand on peut en obtenir, ont atteint des sommets, et cela continuera jusqu'à ce que l'ordre revienne. On estime l'approvisionnement à un tiers de la normale.

ESSAIS DE CULTURE AUX USA

Nous devons à l'amabilité de R. A. Young, horticulteur à la division des importations de plantes, bureau des plantes industrielles du ministère de l'agriculture, de savoir que l'introduction de l'*arundinaria* n'a été réussie qu'il y a six ou sept ans et que son extension a été très lente. Des floraisons ont eu lieu quatre ou cinq ans après la plantation et les plants ont végété. Une autre plantation en Louisiane n'a pas fleuri et s'est développée correctement mais n'est pas encore en production. Mr. Young pense qu'il faudra encore six ou sept ans avant d'obtenir une production de taille suffisante pour faire des cannes, en toute petite quantité. A côté des expérimentations longues et coûteuses pour produire des cannes satisfaisantes et en quantité il faudra que les producteurs trouvent des méthodes de collecte et de traitement acceptables vis à vis des troncs importés.

SUBSTITUTS

Il est possible que l'on découvre un matériau meilleur pour faire des cannes à pêche. Il y a plusieurs centaines d'espèces de bambous avec des caractéristiques très variées. En fait les usages du bambou sont tellement nombreux qu'il est classé parmi les plantes les plus utiles à l'humanité. Actuellement les substituts possibles sont:

1° Le bambou de Calcutta (*Dendrocalamus Strictus*) était l'espèce préférée pour faire des refendus il y a une ou deux générations. Il pousse en Orient, plus particulièrement aux Indes. Il est grand de dix à vingt mètres de hauteur, cinq à dix centimètres en diamètre. Les troncs sont presque massifs, le bois est dense et lourd. Le bambou de Calcutta a été largement remplacé par l'*Arundinaria*. Il y a des plantations expérimentales aux USA. Les exemplaires que j'ai obtenus d'Inde ne sont pas satisfaisants pour la construction d'amateur.

2° Le Dr. Maclure signale dans son article de 1930-31 certains bambous cultivés en Chine occasionnellement vendus comme substituts à de petits *arundinaria*. Il dit que tous lui sont inférieurs à l'exception du '*Paak Chuk*' qui pousse dans le district de Hoh Uen dans la province de Chantoung. Celui-ci est aussi poncé avec du sable et traité au soleil. C'est une variété épaisse et raide qui supporte favorablement la comparaison en force et longévité avec l'*arundinaria*.

3° Le bambou géant de charpente (*Phillostachys Bambusoides*) connu sous le nom de bambou de charpente japonais s'élève de 13 à 20 mètres pour 7 à 12 cm. de diamètre. Il y a des plantations anciennes de ce bambou aux USA. Je n'ai pas réussi à traiter et utiliser ce bambou, bien que j'aie entendu dire que cela avait été fait. Depuis ces essais, les importations d'*arundinaria* ont repris.

Le négoce nous a appris que les manufactures de cannes gardent comme un secret leurs sources d'approvisionnement en *arundinaria*. Les principales spécifications pour une grande qualité sont:

- * le tronc doit être mûr et jaune
- * il doit se casser avec un grand craquement et de longs éclats.
- * il ne doit y avoir ni vers ni marque.
- * taille moyenne souhaitable : 30 à 38 mm. sur 180 cm.

Evidemment, comme il s'agit d'une production de la nature, il y a des variations de qualité dues aux conditions de culture, de récolte et de traitement. Enfin chaque entreprise a ses propres méthodes de traitement final pour développer les qualités qu'elle recherche. On n'a pas enquêté sur ces procédés, mais je suppose beaucoup de réticence de leur part à les dévoiler. Mon seul traitement consiste à stocker suffisamment pour travailler sur des cannes qui ont séché au moins trois à cinq ans. En se fournissant auprès d'une manufacture, l'amateur peut seulement présumer de traitements adéquats, mais doit se fier seulement à ses propres tests de qualité. Mes suggestions pour ces tests de qualité ont été soulignés dans un autre chapitre⁽⁵⁾.

ESSAI DE PLANTATION DE BAMBOUS AUX ETATS-UNIS

Les recherches de Letcher sur les différentes variétés de bambou font partie de ses réalisations les plus importantes. Parmi ses notes, il a laissé un carnet aux feuilles volantes qui résume sept années de correspondance avec les quatre coins du monde. Il y a des notes échangées avec des marchands chinois, des exportateurs de Hongkong, des experts en bambou du ministère de l'agriculture américain, et une correspondance suivie avec F. A. Maclure spécialiste de botanique et d'économie à l'université de Lingnan en Chine, qui développa de façon scientifique la culture du bambou. Il y a d'autres lettres avec des contacts à Singapour, et à Hanoï, longtemps avant que ces capitales devinrent connues par des guerres tragiques. D'autres lettres ont été échangées avec le Ministère des Affaires Etrangères, ou celui du Commerce, des correspondants de Calcutta ou d'avant-postes français en Indochine. Certaines portent des cachets de la censure japonaise en Chine, d'autres mentionnent l'incertitude du courrier dans ces années de tension précédant l'explosion de la deuxième guerre mondiale.

A partir de cette correspondance et d'autres sources, Letcher a réuni les connaissances qui lui ont permis d'écrire son chapitre sur le bambou '*Arundinaria Amabilis*', qui constitue le document le plus précis jamais écrit sur le sujet.

La seconde guerre mondiale privant les constructeurs américains de bambou en provenance de Chine, Letcher rechercha ailleurs des sources d'approvisionnement. Son ami Stimson établit une plantation à Palo Alto en Californie, mais bien qu'il en parle de temps en temps dans sa correspondance, on ne sait pas ce qu'elle est devenue. Une autre source semblait plus intéressante: le Ministère de l'Agriculture créa une plantation expérimentale à Chico en Californie pour vérifier si le bambou cultivé ici pourrait satisfaire les constructeurs américains.

Ses contacts avec le Département, acquis lors de ses recherches sur les différentes variétés de bambou, lui permirent d'obtenir quelques troncs. A une lettre de l'horticulteur de Chico l'informant de la maturité des troncs, il répond non sans humour "qu'il peut les recevoir à n'importe quel moment, mais lui suggère de les garder tant que les conditions de séchage sont bonnes, le pays étant humide". Ayant reçu les bambous, il écrit au Ministère: "Ils ont l'apparence

de bambou de toute première qualité, et je suis impatient de les travailler, mais je ne pourrai le faire avant quelque temps pour de graves problèmes de vue”.

Ces problèmes aboutirent à une cécité complète, qui mit fin à sa carrière de constructeur. Mais ses connaissances furent transmises, il a pu former Tommy Brayshaw qui a réalisé les essais avec les troncs de Chico. La canne réalisée étant tout à fait décevante, Letcher en conclut que cela venait du matériau élevé dans un autre sol et sous un autre climat. Il conseilla à Bayshaw de récupérer l’habillage de la canne et de la jeter.

Commentaires personnels:

(1) sic: il s’agit plus probablement des *meilleures*.

(2) J’ai préféré remplacer ici *canne* (“*cane*” en anglais) par *tronc* afin d’éviter toute confusion; je ne sais pas si le terme exact ne serait pas “*riz*”, puisque “*tronc*” s’applique normalement à un arbre. On peut aussi utiliser l’expression « Jet de bambou ».

(3) Ce n’est plus exact aujourd’hui, d’autant que des entreprises étrangères possèdent ou ont des droits d’exploitation sur des plantations. Pour la France, il y a en particulier la SICATEC, à La Penne sur Huveaume (16). Toutefois, le bambou pour cannes à pêche est devenu totalement marginal dans cette production, et il est très difficile d’imposer un cahier des charges.

(4) Il s’agit de redressage pour les troncs tordus. Les marques en sont souvent (trop souvent) apparentes sur ceux que nous recevons!

(5) Il serait fort intéressant d’en avoir la traduction.

Sur le fond:

Nous ne savons rien des conditions dans lesquelles les plants d’*Arundinaria* ont été élevés aux USA, aussi l’expérience tentée par Lambuth et Brayshaw n’a pas de valeur définitive, et je serais fort étonné qu’il ne se trouve pas quelque part en France un endroit qui ait, sinon les mêmes caractéristiques que la Rivière Sui, du moins les mêmes propriétés. Des cartes géologiques et climatiques de cette région de la Chine où ils poussent seraient fort utiles pour faire avancer la recherche. Certains d’entre nous ont déjà planté des *Arundinaria* chez eux, et il n’est maintenant que d’attendre un certain temps.

N.B. Ce document va entrer dans l’additif à « La Canne à Mouche », additif que je pense bientôt pouvoir proposer dans une forme imprimée au format du livre. Mes hésitations portent sur le fait que l’imprimer c’est le figer, alors que nos connaissances progressent sans cesse. En attendant, le texte de Lambuth entre en rubrique Banqdo sous le numéro:

68 Le bambou pour cannes: caractéristiques, culture, préparation, essais de plantation aux USA
(Lambuth, traduction Riondel).....4 F00

BANODO

Lors d’une conversation au salon Pêche Classique avec M. Lévêque, ce dernier a évoqué le côté un peu irrationnel du classement banqdo. Cela tient à ce que nous avons catalogué les arrivées de documents sans créer des rubriques spécialisées, et il est apparu nécessaire de refondre entièrement la liste afin qu’elle regroupe de façon plus logique les données en domaines d’activités: collection, construction, adresses, etc... Pour Michel, qui a la difficile tâche d’expédier partout des photocopies, le regroupement de certaines d’entre elles apparaît nécessaire. Il nous proposera donc sous peu un nouveau classement

ARGUS DE LA PÊCHE

Pour ceux qui ne la connaîtraient pas encore, on ne saurait trop leur recommander la revue des collectionneurs de matériel ancien qu’anime Bernard Caminade: « L’argus de la Pêche ». On y trouve des articles et des enquêtes sur des matériels rares, les annonces de manifestations et de ventes ainsi que leurs résultats, les cotes du matériel et des livres, ainsi que des rééditions/compilations de catalogues anciens, en particulier de Manufrance, la chère “Manu”!

L’adresse: P.E.C.A.R.I. B.P. 314 64500 CIBOURE Tel/ Fax 05 59 47 82 14

PETITES ANNONCES

* Soie Phénix DT5 (neuve, couleur ambre) 500F * canne Pezon & Michel 8'6 Fario Club soie 4-5 neuve * moulinet Cordel 1500F J.M. Bodereau 04 75 52 54

* Canne Pezon et Michel Parabolic Royale 7'9 soie 5; neuve	1600F
Classic rods and rodmakers (Martin J. Keane) 3ème édition 1992	250F
Gabarits Jorgensen :	
1 longueur 165 cm. écartement des plages de réglage 12,7 cm (5 ")	1000F
1 longueur 151,5 cm. " "	1000F
1 longueur 154,8 cm. écartement des plages de réglage 10cm.	600F
1 longueur 55,3 cm, transformable en gabarit de dégrossissage)	400F
1 comparateur Mitutoyo avec deux jauges de profondeur et embase	250F
1 machine à ligaturer type Garrison + 6 poids	1000F
J.P. Lagathu Guersauson 29460 PLOUGONVERN 02 98 78 68 07	

PROFIL

Voici les cotes d'un nouveau profil calculé selon la méthode Cayre/Bodeau. Bien qu'il soit prématuré d'en parler puisqu'il n'a pas encore été construit ni donc testé, j'en attends de bons résultats.

Caractéristiques: "Amitié" 230 cm. soie 3. Epaisseur mini: 1mm., maxi 1.4 cm.

Facteur d'impact 4, courbe de contrainte égale 410/410.

Première cote à 0cm., puis 5 cm., 15 cm., 25, 35, etc...

0: 1.40,	55: 3.86	115: 5.42	175: 6.94	230: 7.97
5: 1.65,	65: 4.14	125: 5.67	185: 7.20	
15: 2.40,	75: 4.41	135: 5.93	195: 7.45	
25: 2.87,	85: 4.67	145: 6.18	205: 7.71	
35: 3.24,	95: 4.92	155: 6.43	215: 7.97	
45: 3.57	105: 5.17	165: 6.69	225: 7.97.	

Répartition théorique des anneaux (en centimètres, la mesure correspond au milieu de la patte d'anneau située vers le bas de la canne) : 8, 18, 32, 48, 64, 84, 106, 127, 149, 175 cm.

Canne prévue avec aboutage sifflet et renforts de sortie de poignée.

DERNIERE MINUTE

Cette circulaire vous parviendra un peu plus tard que d'habitude. Bien qu'il n'y ait jamais eu de dates fixes pour les parutions, vous receviez une circulaire courant décembre. Il se trouve que cette année est pour moi encore plus occupée que les précédentes: j'ai changé d'affectation, et j'ai autant de travail que si j'avais changé de métier! Je n'ai pas touché à un brin de bambou (en construction) depuis plusieurs mois, et cela ne s'arrange pas. Que ceux d'entre vous qui pensent que je les ai oubliés veuillent bien me pardonner.